

Préparation du FSM à Paris le 9 février 2012

(Notes AMGL) Une centaine de personnes

- Présentation des intervenants (Gustave Massiah, Chema TRiki, Smaïn Laacher, Geneviève Azzam, Nathalie Péré-Marzano)
- Organisation des 5 ateliers (méthode hasard).
- Résumé des souhaits faits par atelier :

Le thème fédérateur sera lié à la préparation du FSM sur place

Les entreprises, le tourisme, leur impact, les alternatives, les investissements étrangers

La gouvernance en Tunisie

Les thématiques à ne pas oublier (femmes, mouvements sociaux), la mise en réseau notamment en Tunisie, la différence des régions tunisiennes (ville-campagne)

Les ressources rares comme le coltran et autres, leur implication dans les guerres et notamment dans la région des Grands Lacs

L'accès à l'info en Tunisie, le changement, la liberté d'expression

L'incidence de la guerre du Mali, les enjeux pour la Tunisie des guerres ailleurs

La jeunesse tunisienne : portrait et relations qu'ils entretiennent avec les jeunes du reste du monde arabe

La précarité

Les répercussions des FSM sur les pays où ils se tiennent ; bilan des différents FSM

Préparation du FSM et économie du FSM lui-même

Liens pouvoirs publics et économie

Acteurs en Tunisie même et en diaspora

Liberté de circulation et migrations, et leur lien avec l'aide publique au développement

Les différents pays qui participent ou non au FSM

- Réponses des intervenants :

Chema TRIKI (jeune femme franco-tunisienne ex-adhérente d'Ettakatol et candidate de la circonscription France Nord, fait partie de deux ONG, une humanitaire et une...)

La violence politique croît depuis 6 mois. Il y a une dépression post-révolution et après 23 ans de non-politique. On a du mal à prendre du recul, la consommation d'informations prend toute l'énergie.

Pour la scène politique, une coalition nécessaire comprenant les « démocrates progressistes » dont l'Appel de la Tunisie (Nida Tounes de Caïd Essebsi) comprenant certains du RCD, et par ailleurs Ettakatol (Tayeb Bakouche, gauche), dont aussi Jumboli (?) dont le PDP (El-Massa, PC). Le Front Populaire n'est pas aujourd'hui très organisé. En fait Ettakatol s'est allié avec les modérés d'Ennahda. 2 questions divisent la gauche : le rapport avec l'ancien régime, le rapport avec Ennahda (posant la question identitaire et religieuse, car sous Ben Ali, c'était l'affaire privée, mais l'identité était aussi très floue).

Il y a des différences importantes entre les niveaux de culture des régions en Tunisie.

Sur l'implication des jeunes, on peut dire qu'elle est très grande au sujet de l'intérêt général, y compris dans les partis. Les échos de Tunis montrent que le FSM est très attendu, en raison du désarroi, car il y a une déviation vers les questions identitaires et non vers les questions économiques.

Sur les femmes, elle n'est pas inquiète là-dessus ; le débat sur la Constitution a produit une manifestation le 12 août 2012 contre la notion de « complémentarité » entre les sexes ; c'est porté par la gauche, les progressistes et les laïcs. Le seul risque, c'est l'autocensure en face des salafistes ou même des religieux. Pas de régression pour l'instant.

Smaïn Laacher (chercheur et juge ofpra)

Sur le petit Maghreb, il y a des invariants et des spécificités aux différents niveaux.

Au Maroc, la question est « que faire du corps du roi ? » C'est une question pour le mouvement du 20 février. Le camp des démocrates ont leur laïcité, Justice et Bienfaisance (proche des salafistes) pensent qu'il n'y a qu'Allah. Les démocrates penchent finalement pour une monarchie constitutionnelle.

En Algérie, le moment fondateur est l'indépendance. Comment construire aujourd'hui d'autres « causes collectives » ? Impossibilité de construire des causes nationales sur des errants et des individus (?).

En Tunisie, l'évènement unique s'est découvert par la division (la constitution de pôles politiques) : dans Nahda, on trouve des exilés, des prisonniers, des clandestins, et une base influencée longuement par le Moyen-Orient et cette base dit que la main est molle. Et il y a conjonction aujourd'hui entre la base jeunes et les djihadistes salafistes. De l'autre côté, il y a une méconnaissance de la société tunisienne, en raison de l'exil, de la prison... Les tunisiens se demandent qu'est-ce qui nous est arrivé ? c'est la « fitna » (la division). Et notamment sur les femmes ; sur la charia ils ont reculé, et notamment sur les femmes. La charia c'est d'abord la régulation de la famille.

Les 3 pays sont confrontés à la question nationale, mais différemment.

Sur les réseaux sociaux, ils ne sont pas déterminants, mais les expériences faites sont très inégales. Les blogueurs ont été montés en épingle en Tunisie. Mais ce sont les organisations qui ont monté les manifestations, même s'ils se sont servi des techniques (UGTT...) Ce n'est pas le cas en Algérie : aucun rôle. Au Maroc, ça a été plus important, amis déclin du mvmt du 20 février.

Sur les migrations, les flux continuent tout le temps. Au Moyen-Orient beaucoup et au Maghreb, moins qu'on ne le dit. Mais aujourd'hui ces pays sont des pays d'immigration : apparaît le pb de minorités en terme de circulation, de liberté publique. Ce n'est pas niable. 5 pays ont signé la convention de Genève (3 du Maghreb+Egypte, Yémen), mais aucun « droit d'asile interne » jusqu'ici . Les réseaux sociaux ont maintenu la pression et lié les différentes régions. Un syndicat au Maroc a accepté de créer une section « sud-sahariens ».

Geneviève Azzam (ATTAC, économiste)

Il faut organiser le vivre ensemble d'abord avant l'économie. Comment nous vivons ensemble ?

Sur l'économie, la Tunisie n'a pas de pétrole et c'est sa chance, car celui-ci engendre une attente, une classe politique et un mode de vie de « rente ». Il y aurait cependant des gaz de schiste en Tunisie. Donc le choix énergétiques impacteront la vie économique. Il y a des réunions à Alger à ce sujet.

La gauche progressiste a le même problème qu'ici. Une partie des économistes du Maghreb pensaient en terme de « rattrapage », or ce n'est ni possible, ni souhaitable. Il y a des liens à tisser, des engagements. On voit que le Portugal, berceau du modèle colonial européen, connaît une émigration et des investissements vers ses anciennes colonies, le Brésil, l'Angola.

La dette est une question « européenne » à poser au sein du FSM. Elle se pose dans d'autres termes que la dette souveraine. Les accords de libre-échange bi-latéraux sont un problème.

Gustave Massiah, CRID, organisateur FSM

Le FSM en Tunisie avait deux conditions qui sont remplies : il a été invité par un groupe de mouvements tunisiens (UGTT, LDH, union des chômeurs diplômés, les femmes démocrates) ; les autorités feront preuve de neutralité.

Il y avait d'autres propositions (Egypte, Canada). Le comité Maghreb-Machrek FSM a choisi la Tunisie où les mvmts ont pris la chose très à cœur. Ils ont lancé la préparation du FSL à Redeyef. Ensuite, ce sont des pb d'intendance. Ils ont exigé que le FSM soit inclusif, c'est-à-dire accepter les principes de la charte des FSM : pour la justice, pour les libertés. Des associations se référant à l'Islam y participent depuis longtemps. L'article 2 stipule que « personne ne peut parler au nom de tout le monde ». On peut faire des déclarations mais en son nom (ce sont les « convergences »).

Le FSM est concerné par ce que les mvmts souhaitent et discutent (1679 ateliers proposés):

- la situation des mvmts dans le monde, évolution différenciée selon les régions, en lien avec la crise. En Amérique latine, fragmentation des mvmts sociaux (nationalisation, redistributions ;..); au Canada, des opportunités, avec des possibilités de parler entre Québec, anglophones, et peuples premiers ; au Moyen-Orient, opportunités offertes par les révolutions, et opposition à cela
- quelle est la stratégie des mvmts ? à court et long terme ; quel est le bien commun ?, le bien vivre ? la redistribution ?
- évolution des printemps arabes (le temps long des révolutions, exemple de l'Amérique latine avec la fin des dictatures, le néo-libéralisme, les nouveaux mvmts, le soft-power ; en Tunisie, l'influence sur les Indignés, les Occupy, les nouveaux mvmts de jeunes)
- comment se fera la jonction entre les anciens des FSM et les nouveaux mouvements, dce qui est rendu très difficile car ils refusent la délégation.

Le Forum à Tunis : on a considéré la taille des infrastructures, l'accueil possibles ; il y a eu des préparations à Monastir, Redeyef, la caravane à bicyclette, les forums régionaux à Kasserine, Sfax ; une grande libération de la parole ; construire des liens avec les pays voisins.

- **Après-midi : infos**

3000 organisations dont 7 à 800 tunisiennes, 200 marocaines, 300 françaises, 150 italiennes, 1679 activités proposées. 98 pays.

On s'agglutine aux activités qui intéressent et on regroupe les activités proches jusqu'à 800 activités. Il y aura des Villages focus sur certains thèmes : Palestine, femmes, migrants.

Les thèmes :

- 1) modèles de développement, de travail, social... la transition écologique
- 2) les ressources naturelles, l'eau, les terres, les matières premières, le climat
- 3) la citoyenneté, la démocratie, les femmes, les jeunes
- 4) les migrations
- 5) la spiritualité, les valeurs, l'émancipation, la religion

Les ateliers se déterminent sur ces thèmes. J'ai assisté au premier atelier et Bernard au 3^{ème}.

Atelier 1)

- les circuits courts, droit à l'alimentation, plaidoyer (Secours Catholique)
- santé, couverture universelle de santé (Oxfam)
- RSE, aspects économiques et financiers, animés par partenaires du Sud ; agrocarburants (entreprises françaises sur la question) + accaparement des terres ; l'économie au sens large (Inde) ; migrations ; citoyenneté et démocratie, en lien avec EAD, commerce équitable (CCFD)
- partenariat sur Michelin (Inde) ; migrants et politique néo-libérale ; libertés fondamentales et transition , avec partenaires syndicat québécois et francophones d'Afrique de l'Ouest (CGT)
- médias libres ; migrations ; ? (centre RITIMO Paris « commerce équitable »)
- médias libres ; ESS dont la démocratie dans l'économie et l'ESS comme moyen de dvt (RITIMO Caen + RIPESS)
- tourisme solidaire à voir avec RITIMO, ATESS ? (MCM)
- la transition agro-écologique (Amis de la Vie, CCFD)
- CASI 49 pose question sur quel modèle de dvt futur ? particularité régionale PL
- Forum Science et Démocratie organisé avant le FSM sur place organisent un atelier au FSM sur le hacking et réfléchissent sur la marchandisation du savoir
- FSU : veut construire des convergences, avec Solidarité laïque en Tunisie et a un projet autour des services publics
- centre de formation inter-peuples affilié à RITIMO : voir concrètement comment les gens s'organisent sur la question du développement, en lien avec le commerce équitable et le tourisme solidaire
- association des lecteurs de la Vie, pas d'activité proposée, mais intérêt pour les jeunes chômeurs diplômés, l'emploi

Synthèse générale des ateliers

Le 27, travail sur Tunisie et Maghreb, les 28 et 29, le reste, des espaces communs, le 29 am les assemblées de convergence pour l'action et les mobilisations.

Ce schéma est valable pour chaque thématique.

Forum étendu jusqu'à fin mars : 3 modalités : 1) communication avec la France (téléparticipation pour élargir et permettre de visiter les activités du Forum) 2) télévisites à prévoir 3) télérencontres par skype. Cf contact.extension@fsm2013.org 0695808104

Il y aura pour les BRIC un « intercoll » sur les mouvements sociaux émergents.

Portail de la délégation francophone, confié à Erica, avec les Petits Débrouillards, RITIMO, inter... : www.forumsocial.info: il diffusera toutes les activités+ le projet de la délégation (exAltermondes)+les blogs (relais). Son e-mail : contact@forumsocial.info.

Réfléchir à tout cela en amont du Forum.

Liens avec les medias : les proches par le portail, une documentation pour les grands medias (cf sensibilisation d' Ouest-France pour nous)

Le FSM aura un budget de 1 million d'Euros (petit budget par rapport à d'habitude). Cela comprend transport, traduction, fonds de solidarité (qui est la variable d'ajustement...). Les ressources sont : les frais d'inscription des activités, les fondations (Oxfam, CCFD...) 700 à 800 000 Euros sont acquis ; le MAE participera. Sont compris les frais des partenaires du Sud.

Les thèmes prioritaires du CRID sont :

- les modèles de développement
- les ressources naturelles
- la citoyenneté
- les migrations
- la spiritualité, les valeurs
- Science et démocratie
- les medias libres

Y a-t-il un essoufflement du FSM ? Oui si on considère que les medias n'en parlent pas ; il faut en parler et faire parler.